

d'ouverture, égouttèrent leurs cuivres. C'était le moment pour Baptistou de débiter l'habituel boniment invitateur. Il s'y refusa d'un geste de dépit. Julien alors s'avança lui-même au bord de l'estrade.

—La séance débutera par une prise entre M. Baptistou, le Coltineur "Terrible" et Montmayou, le "Lion de Montauban". Votre serviteur aura l'honneur de se mesurer ensuite avec le fameux Eustache, le "Rempart des Charentes". Finalement, les deux vainqueurs lutteront ensemble... Entrez, Mesdames! Entrez, Messieurs! C'est un franc aux premières, cinquante centimes aux secondes, vingt centimes aux troisièmes!... Que personne ne reste dehors! Les quatre hercules les plus réputés du Midi vont lutter devant vous... Spectacle unique!... Entrez!... Entrez!... Dans une minute, on commence!...

Il y eut un nouveau roulement de tambour. Des semelles lourdes piétinèrent l'estrade. Les pièces blanches et les gros sous tintaient dans les sébiles de Mme Baptistou. Les troisièmes et les secondes étaient bondées. Aux premières, quelques fauteuils encore restaient libres.

La lutte de Montmayou contre le Coltineur traîna un peu. Il y eut un long trufage préparatoire, des massages de poignet et d'avant-bras. Par un tour de hanche en tête, savamment exécuté, Baptistou mit enfin le "Lion de Montauban" sur le tapis.

Julien fut plus expéditif avec Eustache. Dès la première prise, sur une ceinture-arrière témérairement portée par l'adversaire, il lui emprisonna les deux poignets et, se laissant choir à la renverse, écrasa sous lui le "Rempart des Charentes".

Le public trépignait d'enthousiasme. Par dessus, la balustrade des troisièmes, les roses et les oeillets furent jetés pour Julien. L'agent de police, qui venait de s'introduire dans la baraque, applaudissait lui-même avec la foule. Le ciel était nuageux, on avait dû allumer les quinquets pour éclairer la salle.

—Maintenant, Mesdames et Messieurs, afin de clôturer la séance, votre serviteur Julien Gollor, né au Gard, près Sarlat, (bravo!... bravo!...) va lutter contre

Baptistou le Coltineur.

Une mauvaise flamme brillait dans l'oeil du Coltineur. Il se souvenait en cet instant, que, sur ce même mail de la Rigaudie, Julien, obscur débutant, simple amateur, l'avait, trois ans auparavant, tombé par surprise. Que penseraient les spectateurs si, tout à l'heure, le vieux professeur de cinquante-deux ans, par quelque coup-savamment calculé, démolissait leur idole?

Les deux hommes se mirent en garde, le buste ramassé, les mains tendues, cherchant la prise. Tout à coup, dans le silence recueilli, qui s'était fait d'un bout à l'autre de l'enceinte, un brouhaha s'éleva. Des banquettes remuèrent. Le Taureau Borgne entendit un froufrou de jupe. Une jeune femme blonde s'installait aux premières, escortée de godéureaux tapageurs. D'un coup d'oeil rapide vers la rampe, le Borgne reconnut Adeline Meignal. Sans doute, en même temps que lui, Baptistou avait fait la même constatation. Profitant du trouble qu'il pressentait chez Julien, le Coltineur activa la prise, fonça "à la bourre" et, à l'universelle stupéfaction, amena "le Taureau vers le tapis. Julien s'y ancrâ sur les coudes et les genoux dans une défensive invulnérable...

Il eut ainsi le loisir d'observer la salle. C'était bien Mlle Adeline qui venait de se placer au premier rang, et, sur l'identité de ceux qui l'accompagnaient, Julien Gollor, ancien habitant de Sarlat, n'avait point de doute. Ces deux jeunes hommes à mine anémiée, c'étaient les pires sujets du pays,—l'un fils d'avoué, l'autre fils de notaire,—si mal réputés l'un et l'autre, que le populaire même les méprisait. Comment, en si peu d'heures, depuis son arrivée. Adeline ne les connaissait-elle?...

Mme Baptistou ne disait-elle pas, quelques minutes avant la séance, qu'une tournée Bétaillouloux, l'année précédente, effectuait ce même itinéraire?... Cela expliquait peut-être... Mais alors?...

Une colère le prit, lui aussi. Il secoua l'étreinte par laquelle Baptistou essayait de le maintenir au tapis. Debout, il attaqua rudement.

Le Borgne et le Coltineur, front contre front, se guettaient. Mlle Adeline, toute